

## Point fort

# L'effarante complexité de la LEO à l'épreuve de la réalité

**Bilan** Un semestre après son entrée en force, la réforme scolaire vaudoise qui supprime la VSO au profit d'une voie générale à niveaux nécessite des adaptations urgentes

## L'essentiel

- **Bilan** Six mois après son entrée en vigueur, la nouvelle loi sur l'enseignement obligatoire a quelques effets indésirables
- **Inquiétude** En voie générale, le maître de classe n'est plus en mesure de remplir pleinement sa mission. Le suivi et l'encadrement des élèves laissent à désirer
- **Solutions** Alertée par les directeurs et les syndicats, la ministre de la Formation a mis sur pied un groupe de travail afin de corriger le tir pour la rentrée 2014 sans modifier le cadre légal

Joëlle Fabre

**D'**abord le verre à moitié plein. La réforme LEO (loi sur l'enseignement obligatoire) est entrée en vigueur comme prévu en août dernier, moins de deux ans après son acceptation par le peuple vaudois. Un tour de force, pour ne pas dire un miracle, sachant que la voie générale (VG), cette nouvelle filière qui regroupe les anciennes VSG (voie supérieure générale) et VSO (la très décriée voie supérieure à options) induit d'énormes difficultés d'organisation pour les directions d'établissements.

Car l'offre faite aux VG est vaste: en plus d'un enseignement à deux niveaux d'exigence pour le français, l'allemand et les maths, les élèves ont la possibilité de choisir une des quatre options spécifiques autrefois réservées aux élèves de la voie de baccalauréat (italien, latin, maths et physique ou économie et droit), sans compter les «options de compétences orientées métiers» propres à la VG (renforcement en français ou en maths et choix d'une discipline artisanale, artistique ou technologique). Une large palette qui suppose un alignement des horaires proche du casse-tête chinois.

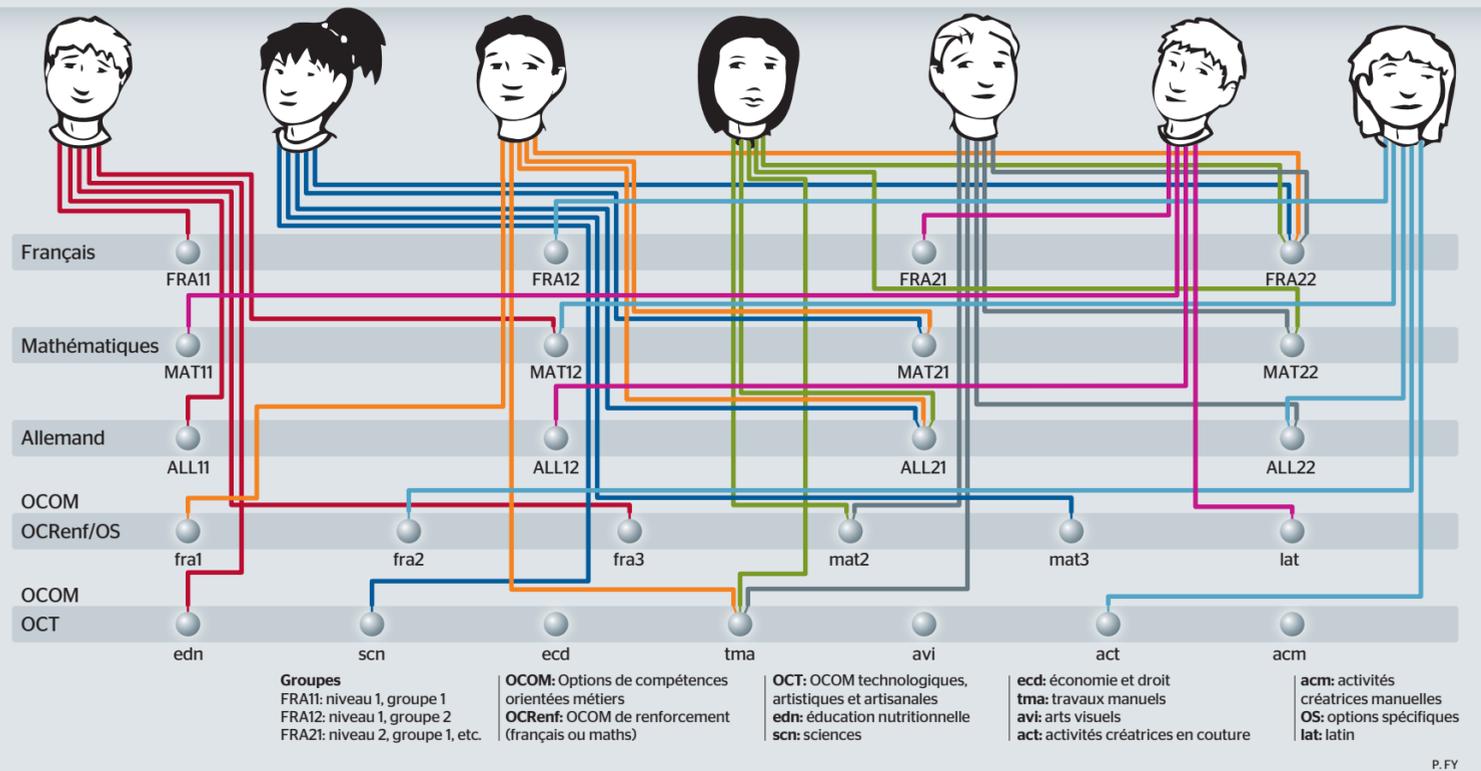
«Le pari a été tenu, le premier étage de la fusée a décollé», se réjouit Marc Ducret, président de l'Association des directeurs des établissements scolaires vaudois (ADESOV). Houston, aurons-nous un problème? C'est la crainte exprimée par de nombreux profs de cette 9e VG inaugurale, au terme d'un semestre manifestement épuisant. A l'heure du premier bilan intermédiaire de la mise en œuvre de la LEO, beaucoup se demandent si le reste de l'engin va suivre, voyant qu'avec un seul «étage de la fusée» mis en orbite, la machine semble au bord de l'implosion. On tremble déjà à l'idée que deux volées de VG devront être gérées simultanément dès la rentrée prochaine, puis trois dès 2015. «Nous craignons en effet qu'il ne soit pas possible d'aligner toutes ces options sur trois années», confirme Marc Ducret, refusant de céder à la panique.

## Maîtres de classe en péril

Au-delà des inquiétudes purement organisationnelles, un des constats les plus préoccupants dressés après six mois seulement de régime LEO est la déliquescence de la fonction de maître de classe. Un rôle jugé pourtant central pour la réussite des élèves et la transition école-métier, tant dans l'ancienne VSG que dans l'ancienne VSO. Un manque qui, selon certains profs, pourrait s'avérer fatal pour les élèves les plus vulnérables.

«Avec les niveaux et les options, les élèves d'une même classe sont le plus sou-

## Sept élèves d'une classe lausannoise de 9VG, sept horaires différents



9VG											
Année scolaire 2013-2014											
Salle : 20 élèves, 9 filles, 11 garçons											
Nom et prénom	F/M	Français		Mathématiques		Allemand		OC Renf./OSG		OCTech	
		Nom du groupe	Ens.								
M		FRA11		MAT12		ALL11		9OCRha3		9OCTeot1	
M		FRA21		MAT21		ALL21		9OCRha1		9OCTeot1	
M		FRA21		MAT21		ALL21		9OCRha1		9OCTeot1	
F		FRA21		MAT22		ALL21		9OCRha3		9OCTeot1	
F		FRA22		MAT22		ALL12		9OCRha2		9OCTeot1	
F		FRA21		MAT11		ALL11		9OCRha3		9OCTeot1	
M		FRA22		MAT22		ALL22		9OCRha2		9OCTeot1	
F		FRA22		MAT22		ALL22		9OCRha3		9OCTeot1	
F		FRA12		MAT12		ALL12		9OCRha3		9OCTeot1	
M		FRA22		MAT22		ALL22		9OCRha1		9OCTeot1	
M		FRA22		MAT11		ALL22		9OCRha3		9OCTeot1	
M		FRA22		MAT11		ALL22		9OCRha3		9OCTeot1	
M		FRA22		MAT11		ALL22		9OCRha3		9OCTeot1	
F		FRA22		MAT11		ALL22		9OCRha3		9OCTeot1	
M		FRA22		MAT22		ALL22		9OCRha3		9OCTeot1	
M		FRA22		MAT22		ALL11		9OCRha2		9OCTeot1	
M		FRA12		MAT11		ALL22		9OCRha3		9OCTeot1	
F		FRA11		MAT22		ALL21		9OCRha2		9OCTeot1	

La liste anonymisée d'une classe de 9VG dont sont tirés les exemples ci-dessus. Ces vingt élèves ont chacun un horaire personnalisé. DR

## Les ajustements envisagés

● Reçu cinq sur cinq. Les préoccupations exprimées par les syndicats d'enseignants et les directeurs d'établissements ne resteront pas lettre morte, promet Alain Bouquet, directeur général de l'enseignement obligatoire (DGEO). «Plusieurs de ces difficultés de mise en œuvre du système peuvent être corrigées par des mesures très concrètes et pas forcément coûteuses dès la rentrée prochaine.»

Alertée par les acteurs du terrain, la cheffe du département, Anne-Catherine Lyon, les a invités à se réunir autour d'une table avec des représentants de la DGEO pour réfléchir à des pistes d'amélioration. «Le problème majeur, la plus grosse pierre d'achoppement, c'est l'affaiblissement de la maîtrise de classe. Nous partageons entièrement cette analyse», indique Alain Bouquet.

Parmi les solutions à ce problème proposées par ce groupe de travail pédagogique lors d'une récente séance,

l'idée de consacrer au suivi de la classe une des quatre périodes d'«options de compétences orientées métiers» met à peu près tout le monde d'accord, y compris le département.

Par ailleurs, les maîtres de classe seront moins étouffés par la gestion administrative des absences: la DGEO est en train de développer un logiciel et s'engage à le mettre à la disposition des établissements avant la rentrée 2014.

Hors de question, en revanche, d'introduire deux niveaux d'exigence en anglais, «car il faudrait passer par une révision de la loi», rejette Alain Bouquet. Une telle mesure ne ferait par ailleurs qu'accentuer l'éclatement de la classe et compliquerait encore le casse-tête de l'alignement des horaires.

Une deuxième séance de travail est agendée à la semaine prochaine. Les attentes des syndicats sont nombreuses et ne seront de loin pas toutes satisfaites. Suivant les réponses du département, le climat pourrait se durcir.



Introduite en août 2013, la réforme LEO roule globalement bien. Seule la filière générale (VG) nécessite des adaptations urgentes. P. FRAUTSCHI

vent dispatchés dans d'autres groupes et passent ensemble moins de la moitié du temps scolaire, explique Julien Eggenberger, président du syndicat SSP-enseignement. De plus, le titulaire de la maîtrise de classe ne peut être choisi parmi les enseignants de disciplines à niveaux qui, par définition, ont affaire à des groupes d'élèves issus de classes différentes.» Ce rôle échoit donc logiquement aux profs d'histoire, de géo, d'anglais ou d'une autre discipline enseignée à l'entier de la classe. «Mais comment remplir cette fonction de suivi et d'encadrement quand on ne voit ses élèves que deux ou trois périodes par semaine? interroge Julien Eggenberger. Comment faire vivre ce groupe en tant que classe, organiser des camps, des stages, faire des projets, gérer les conflits?»

Circonstance aggravante, la gestion administrative des absences absorbe une grande partie de l'énergie de ces maîtres référents. Imaginez: une classe de 20 élèves multipliée par autant d'horaires individualisés égale parfois jusqu'à 30 enseignants différents susceptibles de signaler des absences (voir infographie ci-dessus). Autre sujet d'inquiétude, de nombreux élèves sont désorientés par cette transhumance permanente.

Par ailleurs, les profs d'anglais signalent des difficultés à enseigner dans des classes hétérogènes. Les élèves les plus faibles sont largués, pendant que les plus forts sont freinés dans leur apprentissage. Faut-il songer à introduire des niveaux dans cette matière aussi? C'est ce que suggère la Société vaudoise des maîtres secondaires (SVMS) sans trop y croire, vu qu'il faudrait pour ce faire modifier le cadre légal.

Tous ces problèmes, et d'autres encore - comme les contraintes générées par le nouveau cadre général de l'évaluation ou encore le risque accru d'échec lié aux conditions de promotion plus serrées -, ont été relevés par les trois syndicats d'enseignants et l'ADESOV. Les professionnels de l'école ont alerté le Département de la formation et de la jeunesse, demandant que des mesures soient prises dès la rentrée 2014 (lire ci-contre). Sans pour autant tirer de conclusions définitives ni remettre en cause les principes et les valeurs de la LEO, tempère Jacques Daniélou, président de la Société pédagogique vaudoise: «Ces difficultés sont normales et ne doivent surtout pas nous faire reculer. Ne revenons pas, par la bande, au système antérieur!»